

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY	
Coll.	weITROmec
Call	pan
No.	WR 3505
	1909
	C262

LEISHMANIOSES EN GRECE (BOUTON D'ORIENT)

Jean P. CARDAMATIS

Bulletin de la Societe de Pathologie
Exotique

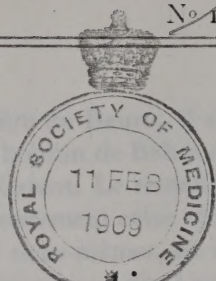
1909, 2.



22200144070

BULLETIN

DE LA



Société de Pathologie exotique

SÉANCE DU 13 JANVIER 1909.

PRESIDENCE DE M. LAVERAN, PUIS DE M. KERMORGANT

Allocution du Président

MES CHERS COLLÈGUES,

Au moment où la Société de Pathologie exotique entre dans sa deuxième année, il me paraît utile de résumer ce qui a été fait pendant la première année et d'examiner si le programme que nous nous étions tracé a été bien rempli.

La Société devait d'abord se constituer. Les Statuts et le Règlement ont été adoptés dans la séance de janvier, le Bureau définitif a été élu et une Commission extraordinaire a été nommée pour préparer les élections qui nécessairement devaient être trop nombreuses, pendant cette première année, pour être faites conformément au règlement ; l'article 2 des Dispositions transitoires nous autorisait d'ailleurs à procéder ainsi.

La Société compte actuellement :

Membres honoraires : 20 (nombre réglementaire 20).

Membres titulaires-honoraires : 16.

Membres titulaires : 34 (nombre réglem. 40).

Associés français : 19 (nombre réglem. 20).

Associés étrangers : 20 (nombre réglem. 20).

Correspondants français : 56 (nombre réglem. 100).

NOM		NOM		NOM	
1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72
73	74	75	76	77	78
79	80	81	82	83	84
85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96
97	98	99	100	101	102

Le premier des deux est le plus important. Il s'agit de la formation de l'individu. C'est la base de tout. Sans elle, rien n'est possible. C'est pourquoi il faut y consacrer beaucoup de temps et d'efforts. C'est la tâche la plus difficile, mais aussi la plus noble. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

Le second est également important. Il s'agit de la formation de la société. C'est la tâche de la vie. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

Le troisième est également important. Il s'agit de la formation de la culture. C'est la tâche de la vie. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

Le quatrième est également important. Il s'agit de la formation de la science. C'est la tâche de la vie. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

Le cinquième est également important. Il s'agit de la formation de l'art. C'est la tâche de la vie. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

Le sixième est également important. Il s'agit de la formation de la religion. C'est la tâche de la vie. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

Le septième est également important. Il s'agit de la formation de la philosophie. C'est la tâche de la vie. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

Le huitième est également important. Il s'agit de la formation de la littérature. C'est la tâche de la vie. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

Le neuvième est également important. Il s'agit de la formation de la musique. C'est la tâche de la vie. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

Le dixième est également important. Il s'agit de la formation de la danse. C'est la tâche de la vie. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

Le onzième est également important. Il s'agit de la formation de la gymnastique. C'est la tâche de la vie. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

Le douzième est également important. Il s'agit de la formation de la boxe. C'est la tâche de la vie. Elle demande une grande patience et une grande persévérance. C'est la tâche de la vie.

L. NATTAN-LARRIER. — A côté de l'ulcère de Bauru, il existe, au Brésil, une lésion qui a reçu le nom de bouton de Bahia et qui a été fréquemment assimilée au bouton d'Orient. Le remarquable travail de M. le P^r ADEODATO (1) soutient nettement cette opinion. Nous avons, depuis quelque temps, essayé nous-mêmes, de savoir si le bouton de Bahia devait être rattaché au groupe des Leishmanioses cutanées. Les belles photographies que nous avait confiées, il y a deux ans, M. le P^r ANISIO DE CARVALHO (de Bahia), nous avaient déjà semblé représenter des lésions plus proches parentes du pian que du bouton d'Orient. M. PIRAJA DA SILVA, depuis cette époque, a bien voulu nous remettre des frottis et des fragments de Bouton de Bahia. Nous avons retrouvé sur ces frottis un Spirochète de tous points comparable à celui de CASTELLANI, et l'aspect histologique des lésions était celui du Pian. Sans vouloir conclure d'une façon définitive, nous pensons donc que, sous le nom de bouton de Bahia, figurent, à côté peut-être de quelques vrais boutons d'Orient, des lésions pianiques incontestables, dont l'aspect discret en a fait méconnaître la nature réelle.

Leishmanioses en Grèce (Bouton d'Orient)

Par JEAN P. CARDAMATIS.

Nous sommes le premier, en Grèce, qui, en 1896, ayons observé et décrit (2) la Piroplasme bovine (hémoglobinurie du bœuf) et le premier aussi qui ayons examiné au microscope deux cas du Bouton d'Orient en février de l'année courante, à Héraclion de Crète.

La maladie a été introduite en Crète en 1836, par des soldats ottomans, originaires de cette île et qui avaient contracté le mal en Syrie, pendant la campagne contre les Druses. Aujourd'hui, la maladie n'est pas fréquente à cause de l'immunité qu'elle amène; aussi est-ce avec difficulté que nous en avons découvert deux cas.

(1) I. ADEODATO. Botão endêmico dos Paizes quentes particularmente na Bahia. Thèse de Bahia, 1895.

(2) *Journal médical militaire* (de Stratos), Athènes, Novembre 1896.

Le premier cas était chez un garçon de 14 ans, menuisier de son état. Il avait été atteint du mal un an auparavant; il avait un bouton au menton; un autre au milieu de la joue gauche qui s'était ulcéré deux mois avant celui-ci était de 17 mm. de longueur et de 10 mm. de largeur; cinq autres petits boutons variant de la grosseur d'une lentille à celle d'un haricot étaient disséminés entre les sourcils, sur le front et sur les joues.

Le second cas était chez un garçon de 12 ans qui, depuis 14 mois, avait à la racine du nez un bouton oblong de la forme d'un haricot et de 10 mm. de longueur sur 6 mm. de largeur; le neuvième mois, ce bouton s'ulcéra; il en avait encore un autre plus petit sur la paupière gauche.

J'ai pris sur ces deux sujets les séries suivantes de préparations microscopiques sur les lames (porte-objets): 1° de pus pur recueilli sous la croûte; 2° de pus mélangé de sang; 3° de sérosité pure découlant du bouton; 4° de sérosité mélangée de sang; 5° de sang pris un peu au delà de la périphérie du bouton ulcéré; 6° de sang périphérique.

Observations microscopiques. — Dans les préparations de pus pur, nous avons observé, dans beaucoup de cellules épithéliales, une quantité de parasites, dont les mieux conformés étaient disposés vers la périphérie. Quelques-uns d'entre eux tendaient à se détacher des cellules épithéliales et d'autres s'en étaient entièrement détachés; il paraît donc que ces parasites deviennent libres après leur complète formation, car tous les parasites extracellulaires que nous avons observés étaient parfaitement conformés avec un noyau évident et un protoplasme aussi évident.

Quelques cellules épithéliales contenaient 30 à 50 parasites.

Parmi les parasites détachés, la plupart avaient deux noyaux et un très petit nombre, trois. La multiplication endogène de ce parasite s'effectue probablement par division du noyau.

Les préparations de sang et de pus contenaient moins de parasites et la plupart étaient libres.

Les préparations de sérosité pure contenaient quelques rares parasites fusiformes, ainsi que quelques parasites isolés, de forme plutôt sphérique et également quelques gros grains et des noyaux isolés.

Les préparations de sérosité et de sang contenaient encore moins de parasites.

En outre de ce que nous disons plus haut, ce qui attira notre attention, c'est qu'en examinant les préparations de pus et de

sang, nous avons observé que des leucocytes mononucléaires, plus rarement des polynucléaires, contenaient quelques parasites.

Nous avons obtenu de très belles préparations par notre méthode de coloration (1).

Observations hématologiques. — La formule hémoleucocytaire du bouton d'Orient, d'après les observations de NATTAN-LARRIER et BUSSIÈRE, ainsi que de NICOLLE-SICRE et BILLET, consiste en une multiplication des leucocytes mononucléaires. Dans les deux cas que nous avons étudiés, nous avons observé :

PREMIER CAS. — 1° Dans le sang de la zone congestive de la périphérie des boutons.

Mononucléaires	grands	20	} = 60 o/o
	intermédiaires	28	
	petits	12	
Polynucléaires neutrophiles		38	
Eosinophiles		2	= 100

2° Dans le sang du doigt.

Mononucléaires	grands	20	} = 46 o/o
	intermédiaires	18	
	petits	8	
Polynucléaires neutrophiles		53	
Eosinophiles		1	= 100

SECOND CAS. — 1° Dans le sang de la zone congestive de la périphérie des boutons.

Mononucléaires	grands	25	} = 64 o/o
	intermédiaires	23	
	petits	10	
Polynucléaires neutrophiles		35	
Eosinophiles		1	= 100

2° Dans le sang du doigt.

Mononucléaires	grands	10	} = 40 o/o
	intermédiaires	22	
	petits	8	
Polynucléaires neutrophiles		58	
Eosinophiles		2	= 100

Ces jours-ci, à Héraclion de Crète, nous avons fait les observations suivantes sur un bouton de deux mois, non encore ulcéré et dont le médecin militaire, M. MÉLISSIDIS, nous a envoyé les préparations microscopiques.

TROISIÈME CAS. — 1° Dans le sang de la zone congestive de la périphérie des boutons.

(1) *Centralblatt für Bakteriologie, Parasiten, Infekt.*, t. XL, 1906, f. 3-4.

Mononucléaires	{ grands. 15 intermédiaires. . . . 40 petits. 9 }	= 70 o/o
Polynucléaires neutrophiles		29
Eosinophiles		1 = 100

2° Dans le sang du doigt.

Mononucléaires	{ grands. 13 intermédiaires 3 petits 1 }	= 17 o/o
Polynucléaires neutrophiles		82
Eosinophiles		1 = 100

Conclusions. — De l'examen au microscope, que nous avons fait des cas observés en Crète, il ressort qu'il s'agit du bouton d'Orient ou bouton d'Alep, ayant pour cause pathogène le protozoaire de WRIGHT.

La découverte que nous avons faite des *Leishmania* dans les leucocytes mononucléaires et polynucléaires a aussi une véritable importance. Cette observation, faite d'abord sur un cas par MESNIL, NICOLLE et REMLINGER en collaboration, est d'une grande valeur, non seulement parce qu'elle corrobore l'opinion de MESNIL, qui appelle ces parasites des phagocytozoaires, mais parce qu'elle donne de la probabilité à l'hypothèse des observateurs ci-dessus que le parasite de WRIGHT peut, comme le *Leishmania donovani*, se rencontrer également dans le sang de la circulation. En effet, dans une des préparations de sang prélevé dans la zone congestive de la périphérie du bouton, nous avons observé dans le plasma sanguin un parasite de WRIGHT, fusiforme, ainsi que quelques grains ayant la même coloration rouge que les noyaux du parasite.

Ni dans les préparations de sang périphérique, ni dans les *plasmazellen*, nous n'avons trouvé de parasites.

De nouvelles recherches du parasite dans le plasma du sang, provenant des environs du bouton, sont encore indiquées, en raison de l'importance du fait. La découverte de parasites dans les leucocytes, que nous avons examinés, prouverait-elle le rapport entre les parasites de WRIGHT et le *Leishmania donovani*, comme le pensent MESNIL, NICOLLE et REMLINGER ?

M. MESNIL. — Je tiens à ajouter que je continue à être persuadé que kala-azar et bouton d'Orient sont deux entités morbides très distinctes. Avec mes collaborateurs, Maurice NICOLLE et REMLINGER, j'estime simplement que la découverte de *Leishmania tropica* dans les polynucléaires « établit un lien de plus avec le

kala-azar » : il y a parenté intime des 2 parasites, mais en aucune façon identité spécifique.

Le bouton d'Orient n'est, sans doute, pas la seule leishmaniose des îles de l'Archipel. ARCHER et HARRISON y ont signalé un cas de kala-azar chez un soldat. De plus, je suis persuadé que la maladie infantile nommée *ponos*, et qui est localisée dans les îles grecques de Spezzaï et d'Hydra, n'est pas autre chose que le kala-azar infantile d'Italie et de Tunisie. Malheureusement, malgré tous les efforts que j'ai tentés depuis plus d'un an pour me procurer des matériaux d'étude, je n'ai encore pu y réussir.

A propos de l'anémie infantile d'Italie, je dois dire que PIANESE qui, le premier, l'a rapportée aux leishmanioses, m'a envoyé récemment, sur ma demande, des coupes de rate, de foie et de moëlle des os, montrant l'aspect caractéristique des mêmes organes chez les individus morts de kala-azar, avec la même abondance de *Leishmania*.



Inoculation intracornéenne des trypanosomes

Par V. MORAX.

Depuis qu'il est démontré que la cornée des animaux atteints de trypanosomiasés (dourine, surra, m'bori, etc.) peut devenir un point de localisation et de prolifération du parasite, nous nous sommes efforcés de rechercher les conditions dans lesquelles cette localisation peut se produire. Il y a là, en effet, un point particulièrement intéressant pour le clinicien, en raison des analogies qui existent entre cette forme d'inflammation cornéenne et celle qui s'observe dans la syphilis humaine héréditaire ou acquise. L'étude d'une affection comparable et qui peut être provoquée chez les animaux, permettrait peut-être d'élucider les points obscurs de la pathogénie de la kératite syphilitique.

L'apparition des manifestations oculaires, au cours des trypanosomiasés animales n'a rien de constant. Les lésions de la kératite interstitielle, caractérisées par un trouble de transparence de la cornée, par son aspect laiteux et par le développement de néovaisseaux dans l'épaisseur du tissu avasculaire à l'état normal, sont assez fréquentes ; mais sur un lot d'animaux infectés à la

